

## TD 0 Logique et raisonnement

### 1 Exercices corrigés en classe

**Exercice 1.** ●●○ Traduire à l'aide de quantificateurs ce qu'on veut démontrer. Quelles variables déclareriez-vous pour faire la démonstration ? *On ne demande pas la démonstration.*

1. Démontrer que si  $n$  est un entier naturel, alors  $n$  est la somme de quatre carrés d'entiers.

#### Correction

Ici, le « si  $n$  est un entier naturel » signifie un  $\forall$ .

$$\forall n \in \mathbb{N}, \exists (a, b, c, d) \in \mathbb{N}^4, n = a^2 + b^2 + c^2 + d^2.$$

Savoir si on déclare  $n$  est délicat ici. Si dans l'énoncé, il y avait « soit  $n$  un entier pair. Montrer que  $n$  est la somme de quatre carrés », là il n'y aurait pas besoin de déclarer  $n$ . Ici, je conseillerais quand même de le déclarer.

2. Démontrer que tout réel  $x$  admet un entier relatif  $y$  qui lui est inférieur.

#### Correction

Ici, le « tout » est déjà présent, et le « admet » doit vous faire penser à de l'existence : la partie soulignée s'écrit

$$\forall x \in \mathbb{R}, \exists y \in \mathbb{Z}, y \leq x.$$

Ici, il faut très clairement déclarer le  $x$ , mais pour le  $y$ , il ne faudra pas le déclarer mais le **poser**.

3. Soit  $N$  un entier naturel supérieur ou égal à 2. Pour tout  $i$  dans  $\{2, \dots, N\}$ , montrer l'inégalité  $\int_i^{i+1} \frac{1}{t} dt \leq \frac{1}{i} \leq \int_{i-1}^i \frac{1}{t} dt$ , puis démontrer que  $\left| 1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{N} - \ln(N) \right| \leq C$ , où  $C$  est une constante indépendante de  $N$ .

#### Correction

Là, c'est difficile ! Mais c'est un vrai extrait de concours. Il faut comprendre que les propositions qu'on veut faire démontrer sont

$$\forall N \in \mathbb{N}, \forall i \in \{2, \dots, N\}, \int_i^{i+1} \frac{1}{t} dt \leq \frac{1}{i} \leq \int_{i-1}^i \frac{1}{t} dt,$$

puis

$$\exists C \in \mathbb{R}, \forall N \in \mathbb{N}, \left| 1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{N} - \ln(N) \right| \leq C.$$

Il ne faudrait pas déclarer le  $N$ , il est donné par l'énoncé. En revanche, il faut déclarer  $i$ , et il faudra poser un  $C$  (et vérifier qu'il ne dépend pas de  $N$ ).

**Exercice 2.** (*mauvaises*) *rédactions d'élèves*. Observer à chaque fois la question posée et la réponse donnée. Il y a quelque chose qui ne va pas : ou bien sur le fond (problème de logique),

ou bien sur la forme (manière de rédiger le raisonnement), ou bien sur les deux. Proposer une correction.

1. **Question.** Soit  $A$  un ensemble de réels qui possède un élément  $x_0$  et qui vérifie la propriété :

$$\forall x \in A, \forall y \in A, x - y \in A.$$

Montrer que :  $\forall (x, y) \in A^2, x + y \in A$ .

**Réponse.** Si  $A = \mathbb{R}$ , par exemple, alors pour tout  $x$  et pour tout  $y$  dans  $\mathbb{R}$ ,  $x - y$  est dans  $\mathbb{R}$ . Soit  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ . Alors  $x + y \in \mathbb{R}$ , d'où le résultat.

2. **Question.** Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  telle que  $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, |f(x) - f(y)| = |x - y|$ . Montrer qu'il existe  $a \in \mathbb{R}$  tel que : soit  $(\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = x + a)$  soit  $(\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = -x + a)$ . Étudier la réciproque.

**Réponse.** Comme  $|f(x) - f(y)| = |x - y|$ , alors

- ou bien  $f(x) - f(y) = x - y \Leftrightarrow f(x) = x + f(y) - y = x + a$  avec  $a = f(y) - y$ ,
- ou bien  $f(x) - f(y) = y - x \Leftrightarrow f(x) = -x + f(y) + y = -x + a$  avec  $a = f(y) + y$ .

D'où le résultat.

### Correction

Rien ne va, le  $a$  change en fonction du  $x$  a priori, les  $\Leftrightarrow$  sont utilisés n'importe comment, la réciproque n'est pas étudiée... bref, il faut revoir comment faire une analyse, proprement.

**Analyse.** Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Prenons  $y = 0$ . Alors  $|f(x) - f(0)| = |x|$ , donc  $f(x) = x + f(0)$  ou  $f(x) = -x + f(0)$ . Là, il y a un blocage, a priori, sur le choix  $\pm x$  n'est pas évident : il faut **encore** préciser les choses.

Prenons  $x = 1$  et  $y = 0$ . Alors  $f(1) = 1 + f(0)$  ou  $f(1) = 1 - f(0)$ .

- si  $f(1) = 1 + f(0)$ , on va montrer que pour tout  $x$ ,  $f(x) = x + f(0)$ . Soit  $x \in \mathbb{R}$ .  
Alors
  - ou bien  $f(x) = x + f(0)$  et c'est ce que l'on veut !
  - ou bien  $f(x) = -x + f(0)$ . Mais alors  $|f(x) - f(1)| = |-x + f(0) - 1 - f(0)| = |x + 1| \neq |x - 1|$  sauf si  $x = 0$  ! Mais en 0,  $f(0) = f(0)$ , donc cela ne pose pas de problème. D'où, si  $x \neq 0$ , une absurdité et donc l'impossibilité d'avoir ce cas !
- si  $f(1) = -1 + f(0)$ , on adapte le raisonnement pour montrer que pour tout  $x$  dans  $\mathbb{R}$ ,  $f(x) = -x + f(0)$ .

On a conclu que ou bien  $(\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = x + f(0))$ , ou bien  $(\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = -x + f(0))$ .

3. **Question.** Montrer que pour tout entier naturel  $n$  non nul, il existe un unique couple  $(k, m) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*$  tel que  $m$  est impair et  $n = 2^k m$ .

**Réponse.** Si  $n$  est impair, c'est gagné, on prend  $k = 0$ . Sinon on divise  $n$  par 2 et si le résultat est impair,  $n = 2 \times \frac{n}{2}$ . Sinon on recommence, jusqu'à tomber forcément sur un nombre impair. Si  $k$  est le nombre d'étapes, on a  $n = 2^k m$ .

**Exercice 3.** Quelques exemples fonctionnels. ●●○

1. Déterminer une fonction  $f$  définie sur  $\mathbb{R}$  telle que  $\forall x \in \mathbb{R}, \exists \alpha > 0, f(x) > \alpha$ , mais qui ne satisfasse pas  $\exists \alpha > 0, \forall x \in \mathbb{R}, f(x) > \alpha$ .

**Correction**

Il suffit de prendre une fonction qui tend vers 0 sans jamais l'atteindre! Prenons par

exemple  $f : x \mapsto \begin{cases} \frac{1}{x^2} & \text{si } x \neq 0 \\ 1 & \text{sinon.} \end{cases}$ .

**Soit**  $x$  dans  $\mathbb{R}$ . On sait que  $f(x) > 0$ . Posons  $\alpha = \frac{f(x)}{2}$ . Alors  $f(x) > \alpha$ . Donc la première proposition est vérifiée.

Montrons ensuite la négation de la seconde, i.e. montrons que  $\forall \alpha > 0, \exists x \in \mathbb{R}, f(x) \leq \alpha$ .

**Soit**  $\alpha > 0$ . **Posons**  $x = \frac{2}{\sqrt{\alpha}}$ . Alors  $f(x) = \frac{\alpha}{4} \leq \alpha$ . D'où le résultat.

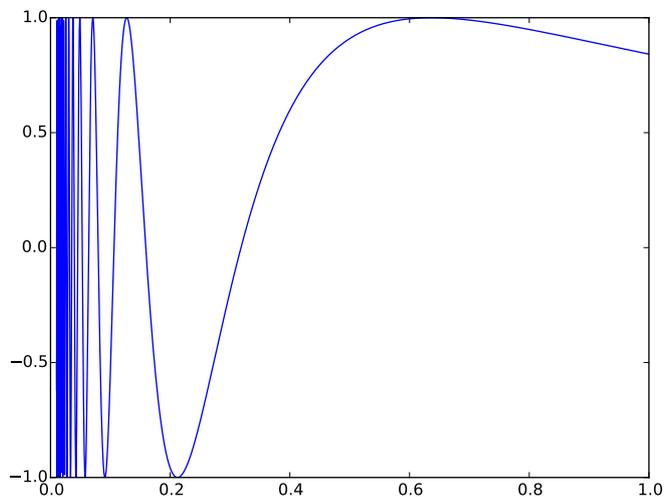
La fonction décrite au début fonctionne bien.

2. Déterminer une fonction  $f$  définie sur  $\mathbb{R}_+^*$  telle que

$$\forall \varepsilon > 0, \exists x \in ]0, \varepsilon], \exists y \in ]0, \varepsilon], f(x) = -1 \text{ et } f(y) = 1.$$

**Correction**

On va proposer la fonction suivante, très célèbre, dont je vous demande de connaître le graphe dès maintenant! Il s'agit de la fonction  $x \mapsto \sin \frac{1}{x}$ , qui a la propriété d'osciller entre  $-1$  et  $1$ , de plus en plus vite, près de 0.



On va démontrer qu'une telle fonction convient. **Soit**  $\varepsilon > 0$ . Cherchons  $x$  dans  $]0, \varepsilon]$  et  $y$  dans  $]0, \varepsilon]$  tels que  $f(x) = -1$  et  $f(y) = 1$ .

*Au brouillon*, on veut  $\sin \frac{1}{x} = 1$ , ce qui correspond à  $\frac{1}{x} = \frac{\pi}{2} + 2k\pi$ , i.e. à  $x = \frac{1}{\frac{\pi}{2} + 2k\pi} = \frac{2}{\pi + 4k\pi}$ . Quand  $k$  est assez grand, la quantité précédente est assez petite!

**Soit**  $k$  dans  $\mathbb{N}$  tel que  $\frac{2}{\pi + 4k\pi} \leq \varepsilon$ . **Posons**  $x = \frac{2}{\pi + 4k\pi}$ . Alors  $0 < x \leq \varepsilon$  et  $\sin \frac{1}{x} = \sin \left( \frac{\pi}{2} + 2k\pi \right) = 1$ .

**De même**, si l'on pose  $y = \frac{1}{\frac{3\pi}{2} + 2k\pi}$ , alors  $y \leq x \leq \varepsilon$ , donc  $y \in ]0, \varepsilon]$  et  $\sin \frac{1}{y} = \sin \left( \frac{3\pi}{2} + 2k\pi \right) = -1$ , d'où le résultat désiré!

**Exercice 4.** ○○○ Soit  $E = \{a, b, c\}$ . Les propositions suivantes sont-elles vraies ?

1.  $a \in E$    2.  $a \in \mathcal{P}(E)$    3.  $\{a\} \in \mathcal{P}(E)$    4.  $(a, b) \subset E$    5.  $(a, b) \in E$    6.  $\emptyset \subset E$ .

**Correction**

Oui, Non, Oui, Non, Non, Oui

**Exercice 5.** *Différence symétrique.* ●●○ Soient  $A$  et  $B$  deux parties de  $E$ , on appelle différence symétrique de  $A$  et  $B$ , l'ensemble  $A \Delta B = (A \setminus B) \cup (B \setminus A)$ . Montrer que  $A \Delta B = (A \cup B) \setminus (A \cap B)$ .

**Correction**

On propose deux corrections (et même trois).

♡ **La solution par double inclusion** ♡.

**Montrons par double inclusion que**  $(A \setminus B) \cup (B \setminus A) = (A \cup B) \setminus (A \cap B)$ .

1. **Montrons que**  $(A \setminus B) \cup (B \setminus A) \subset (A \cup B) \setminus (A \cap B)$ .

**Soit**  $x$  dans  $(A \setminus B) \cup (B \setminus A)$ .

**Montrons que**  $x$  appartient à  $(A \cup B) \setminus (A \cap B)$ .

On sait que  $x$  appartient à  $(A \setminus B) \cup (B \setminus A)$  donc  $x$  appartient à  $(A \setminus B)$  ou à  $(B \setminus A)$ .

(a) **Si**  $x \in A \setminus B$ , **alors**  $x \in A$  donc  $x \in A \cup B$ .

De plus  $x \notin B$  donc  $x \notin A \cap B$ .

Donc  $x \in (A \cup B) \setminus (A \cap B)$ .

(b) **Si**  $x \in B \setminus A$ , **alors**  $x \in B$  donc  $x \in A \cup B$ .

De plus  $x \notin A$  donc  $x \notin A \cap B$ .

Donc  $x \in (A \cup B) \setminus (A \cap B)$ .

Donc  $(A \setminus B) \cup (B \setminus A) \subset (A \cup B) \setminus (A \cap B)$

2. **Montrons que**  $(A \cup B) \setminus (A \cap B) \subset (A \setminus B) \cup (B \setminus A)$ .

**Soit**  $x$  dans  $(A \cup B) \setminus (A \cap B)$ . **Alors**  $x \in A \cup B$  et  $x \notin A \cap B$ .

(a) **Si**  $x \in A$ , **alors, comme**  $x \notin A \cap B$ ,  $x \notin B$ . **Donc**  $x \in A \setminus B$ . Donc  $x \in (A \setminus B) \cup (B \setminus A)$ .

(b) **Si**  $x \in B$ , **alors, comme**  $x \notin A \cap B$ ,  $x \notin A$ . **Donc**  $x \in B \setminus A$ . Donc  $x \in (A \setminus B) \cup (B \setminus A)$ .

Donc  $(A \cup B) \setminus (A \cap B) \subset (A \setminus B) \cup (B \setminus A)$ .

D'où l'égalité.

**Méthode par double inclusion, version courte (ce vers quoi vous devrez tendre une fois que les méthodes auront été bien maîtrisées)**

**Montrons par double inclusion que**  $(A \setminus B) \cup (B \setminus A) = (A \cup B) \setminus (A \cap B)$ .

1. **Montrons** l'inclusion directe.

**Soit**  $x$  dans  $(A \setminus B) \cup (B \setminus A)$ .

(a) **Si**  $x \in A \setminus B$ , **alors**  $x \in A$  donc  $x \in A \cup B$ .

De plus  $x \notin B$  donc  $x \notin A \cap B$ .

Donc  $x \in (A \cup B) \setminus (A \cap B)$ .

(b) **De même, si**  $x \in B \setminus A$ , **alors**  $x \in (A \cup B) \setminus (A \cap B)$ .

D'où l'inclusion directe.

**2. Montrons** l'inclusion réciproque.

**Soit**  $x$  dans  $(A \cup B) \setminus (A \cap B)$ .

(a) **Si**  $x \in A$ , **alors, comme**  $x \notin A \cap B$ ,  $x \notin B$ . **Donc**  $x \in A \setminus B$ . Donc  $x \in (A \setminus B) \cup (B \setminus A)$ .

(b) **De même, si**  $x \in B$ ,  $x \in B \setminus A$ , donc  $x \in (A \setminus B) \cup (B \setminus A)$ .

D'où l'inclusion réciproque, et par la même occasion l'égalité.

**La méthode calculatoire.**

Déjà, remarquons que  $A \setminus B = \{x \in E \mid x \in A \text{ et } x \notin B\} = \{x \in E \mid x \in A\} \cap \{x \in E \mid x \notin B\} = A \cap \bar{B}$ . De même,  $B \setminus A = B \cap \bar{A}$ . On en déduit que

$$A \Delta B = (A \cap \bar{B}) \cup (B \cap \bar{A}),$$

d'où, par distributivité,

$$\begin{aligned} A \Delta B &= (A \cup (B \cap \bar{A})) \cap (\bar{B} \cup (B \cap \bar{A})) \\ &= ((A \cup B) \cap (A \cup \bar{A})) \cap ((\bar{B} \cup B) \cap (\bar{B} \cup \bar{A})) \end{aligned}$$

Or,  $A \cup \bar{A} = E$  et  $B \cup \bar{B} = E$ . Donc

$$\begin{aligned} A \Delta B &= ((A \cup B) \cap E) \cap (E \cap (\bar{B} \cup \bar{A})) \\ &= (A \cup B) \cap (\bar{B} \cup \bar{A}), \end{aligned}$$

car pour tout  $F$  de  $\mathcal{P}(E)$ ,  $E \cap F = F$ . Enfin, d'après les lois de Morgan,  $\bar{B} \cup \bar{A} = \overline{B \cap A}$ , donc

$$A \Delta B = (A \cup B) \cap \overline{(A \cap B)} = (A \cup B) \setminus (A \cap B)$$

**Exercice 6.** ●●● Soit  $E$  un ensemble,  $A$  et  $B$  dans  $\mathcal{P}(E)$ .

1. On suppose qu'il existe un ensemble  $X$  tel que  $(A \cup X) \subset (B \cup X)$  et  $(A \cap X) \subset (B \cap X)$ .  
Montrer que  $A \subset B$ .

### Correction

Soit  $a$  dans  $A$ . Procédons par disjonction des cas

- **si**  $a \in X$ , alors  $a \in A \cap X$ , donc, par hypothèse  $a \in B \cap X$ , donc  $a \in B$ .
- **si**  $a \notin X$ , on a tout de même  $a \in A \cup X$ , donc, par hypothèse,  $a \in B \cup X$ . Or,  $a \notin X$ , donc nécessairement  $a \in B$ .

Dans tous les cas  $a \in B$ . Donc  $A \subset B$ .

2. On suppose qu'il existe  $X$  tel que  $(A \cup X) = (B \cup X)$  et  $(A \cap X) = (B \cap X)$ . Que peut-on en déduire sur  $A$  et  $B$ ?

**Correction**

On sait que  $(A \cup X) = (B \cup X)$  et  $(A \cap X) = (B \cap X)$ , donc

- $(A \cup X) \subset (B \cup X)$  et  $(A \cap X) \subset (B \cap X)$  donc  $A \subset B$ .
- $(B \cup X) \subset (A \cup X)$  et  $(B \cap X) \subset (A \cap X)$  donc  $B \subset A$ .

Donc  $A = B$ .

3. On suppose que  $A \subset B$ . Résoudre l'équation  $A \cap X = B \cap X$  d'inconnue  $X \in \mathcal{P}(E)$ .

**Correction**

Procédons par analyse-synthèse.

**Analyse.** Soit  $X$  une solution de  $A \cap X = B \cap X$ . Soit  $x$  dans  $X$ . Alors,

- si  $x \notin B$ , alors  $x \notin A$ .
- si  $x \in B$  et  $x \notin A$ , alors  $x \in X \cap B$  mais  $x \notin X \cap A$ , impossible !
- si  $x \in A$ , alors  $x \in B$ .

Donc la seule condition nécessaire que nous trouvons est  $X \cap (B - A) = \emptyset$ , i.e.  $X = Y \cup Z$  où  $Y \subset E \setminus B$  et  $Z \subset A$ .

**Synthèse.** Soit  $X$  tel que  $X \cap (B - A) = \emptyset$ . Alors  $X \cap A \subset X \cap B$  car  $A \subset B$ , et si  $y \in X \cap B$ , alors  $y \in X$  donc  $y \notin B - A$ , donc  $y \in A$  donc  $y \in A \cap X$ . Donc  $A \cap X = B \cap X$ .

Donc les solutions de l'équation sont les  $X$  dans  $\mathcal{P}(E)$  tels que  $X \cap (B - A) = \emptyset$ .

**Exercice 7.** ●○○ Montrer que toute fonction de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  s'écrit de manière unique comme somme d'une fonction constante et d'une fonction s'annulant en zéro.

**Correction**

Soit  $f$  une fonction de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ . **Raisonnons par analyse-synthèse.**

**Analyse.** Supposons que  $f = g + h$  avec  $g$  une fonction constante et  $h$  une fonction s'annulant en 0. Alors  $f(0) = g(0)$  et, comme  $g$  est constante,  $g$  est égale à  $f(0)$ . Donc nécessairement  $h = f - f(0)$ . D'où l'unicité.

**Synthèse.** Posons  $g$  la fonction constante égale à  $f(0)$  et  $h$  la fonction  $x \mapsto f(x) - f(0)$ . Alors

1.  $g$  est constante par construction.
2.  $h(0) = f(0) - f(0) = 0$  donc  $h$  s'annule en 0.
3.  $g + h = f(0) + f - f(0) = f$ .

D'où l'existence !

D'où le résultat !

**Exercice 8.** Somme de deux ensembles. Si  $A$  et  $B$  sont deux parties de  $\mathbb{R}$ , on définit l'ensemble  $A + B$  par  $A + B = \{x + y \mid x \in A, y \in B\}$ .

1. Montrer que pour toute partie  $A$  non vide de  $\mathbb{R}$ ,  $\mathbb{R} + A = \mathbb{R}$ .

**Correction**

**Soit**  $A$  une partie de  $\mathbb{R}$ . Montrons que  $\mathbb{R} + A = \mathbb{R}$ .

- Déjà,  $\mathbb{R} + A \subset \mathbb{R}$  : **soit**  $x$  dans  $\mathbb{R} + A$ . Alors **on dispose de**  $y$  dans  $\mathbb{R}$  et  $z$  dans  $A$  tels que  $x = y + z$ . Donc  $x \in \mathbb{R}$ .

- Ensuite, montrons l'inclusion réciproque. **Soit**  $x$  un réel,  $a$  quelconque dans  $A$ . Alors  $x = a + x - a$ , avec  $x - a \in \mathbb{R}$  et  $a \in A$ . Donc  $x \in \mathbb{R} + A$ .

D'où  $\mathbb{R} + A = \mathbb{R}$ .

2. Montrer que pour toutes parties  $A, B$  et  $C$  de  $\mathbb{R}$  telles que  $A \subset B$ , on a  $A + C \subset B + C$ .

**Correction**

**Soient**  $A, B$  et  $C$  trois parties de  $\mathbb{R}$  telles que  $A \subset B$ .

**Soit**  $x \in A + C$ . Alors **on dispose de**  $a \in A$  et  $c \in C$  tels que  $x = a + c$ .

**Or**,  $a \in A \subset B$  donc  $a \in B$ , donc  $a + c \in B + C$ . Donc  $x \in B + C$ , d'où l'inclusion.

3. Somme de deux segments.

(a) Déterminer  $[-1, 1] + [-1, 1]$ .

**Correction**

Montrons que  $[-1, 1] + [-1, 1] = [-2, 2]$ .

- **Soit**  $x \in [-1, 1] + [-1, 1]$ . Alors **on dispose de**  $y$  dans  $[-1, 1]$  et  $z$  dans  $[-1, 1]$  tels que  $x = y + z$ . Or,  $-1 \leq y \leq 1$  et  $-1 \leq z \leq 1$ , donc  $-2 \leq y + z \leq 2$ . Donc  $[-1, 1] \subset [-2, 2]$ .
- Réciproquement, **soit**  $x$  dans  $[-2, 2]$ . Écrivons  $x = \frac{x}{2} + \frac{x}{2}$ . Alors  $\frac{x}{2} \in [-1, 1]$  donc  $x \in [-1, 1] + [-1, 1]$ .

(b) (cas général) Soient  $a, b, c$  et  $d$  quatre réels. On veut déterminer  $[a, b] + [c, d]$ .

- Montrer que  $[a, b] + [c, d] \subset [a + c, b + d]$ .

**Correction**

Soit  $x$  dans  $[a, b] + [c, d]$ . Alors on dispose de  $y$  dans  $[a, b]$  et de  $z$  dans  $[c, d]$  tels que  $x = y + z$ . Or,  $a \leq y$  et  $c \leq z$  donc  $a + c \leq y + z$ . De même  $y \leq b$  et  $z \leq d$ , donc  $y + z \leq b + d$ , donc  $a + c \leq x \leq b + d$ , donc  $x \in [a + c, b + d]$ .

- Soit  $x$  dans  $[a + c, b + d]$ . En distinguant les cas  $x - a \in [c, d]$  et «  $x - a \notin [c, d]$  », démontrer que  $x \in [a, b] + [c, d]$  et conclure.

**Correction**

Soit  $x$  dans  $[a + c, b + d]$ .

- si  $x - a \in [c, d]$ , on écrit  $x = x - a + a$ , avec  $x - a \in [c, d]$  et  $a \in [a, b]$  donc  $x \in [a, b] + [c, d]$ .
- si  $x - b \in [c, d]$ , on écrit  $x = x - b + b$  et donc  $x \in [a, b] + [c, d]$ .
- sinon, comme  $c + a \leq x$ ,  $x - a \geq c$ , donc si  $x - a \notin [c, d]$ , nécessairement  $x - a > d$ . De même  $x - b < c$ . Donc  $x - b < c < d < x - a$ , donc, en particulier,  $x - c < b$ , donc, comme  $x - c \geq a$ ,  $x - c \in [a, b]$ , donc  $x = x - c + c$  avec  $x - c \in [a, b]$  et  $c \in [c, d]$ , donc  $x \in [a, b] + [c, d]$ .

Le résultat est finalement démontré !

**Stratégie pour ce TD.** Il faut que vous manipulez les trois points importants de ce chapitre : propositions logiques, ensembles, méthodes de démonstration.

- commencez par de petits exercices sur les propositions : 9, 10, 11.
- faire quelques exercices sur les ensembles : un sur la description des parties d'un ensemble (14), et un plus délicat mais intéressant (15)
- faire ensuite quelques raisonnements typiques : 21, 24, 29.

## 2 Propositions, logique, quantificateurs

**Exercice 9.** ●○○ Pour chaque couple de propositions, expliciter en français la différence entre les deux.

1. (dans cette question, on précisera quel énoncé est vrai et lequel est faux)

- (a)  $\forall n \in \mathbb{N}, \exists N \in \mathbb{N}, n \leq N$ .  
(b)  $\exists N \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n \leq N$ .

### Correction

Dans le premier énoncé, on demande que pour chaque  $n$  dans  $\mathbb{N}$ , il existe un  $N$  **dépendant de**  $n$  tel que  $n \leq N$ . L'énoncé est donc vrai sans problème : **soit**  $n$  dans  $\mathbb{N}$ . Posons  $N = n$ . Alors  $n \leq N$ .  
En revanche, dans le second, on demande qu'il existe  $N$  **indépendant de**  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $n \leq N$ , i.e. on veut trouver un entier qui soit plus grand que tous les autres : c'est impossible, l'ensemble  $\mathbb{N}$  n'est pas majoré.

2. (dans cette question, on dira quelles sont les  $f$  qui vérifient le premier énoncé, et quelles sont celles qui vérifient le second)  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est une fonction.

- (a)  $\forall x \in \mathbb{R}, \exists y \in \mathbb{R}, f(x) = y$ .  
(b)  $\exists y \in \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R}, f(x) = y$ .

### Correction

Dans le premier énoncé, on dit simplement que tout élément de  $\mathbb{R}$  admet une image par  $f$  : le  $y$  du premier énoncé **dépend de**  $x$ .  
En revanche, dans le second énoncé, on demande que le  $y$  soit indépendant du  $x$  choisi : en d'autres termes, on dit que la fonction est constante.

**Exercice 10.** ●●○ Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de réels. Exprimer avec des quantificateurs les propositions suivantes :

1.  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante.

### Correction

$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} \leq u_n$ .

2.  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est positive.

### Correction

$\forall n \in \mathbb{N}, u_n \geq 0$ .

3.  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est majorée.

**Correction**

$$\exists M \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq M.$$

4.  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  s'annule.

**Correction**

$$\exists n \in \mathbb{N}, u_n = 0.$$

5.  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est la suite nulle.

**Correction**

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = 0.$$

**Exercice 11.** ●●○ Soient  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  non vide et  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction à valeurs réelles définie sur  $I$ . Exprimer les négations des assertions suivantes :

1.  $\forall x \in I, f(x) \neq 0$ .

**Correction**

$$\exists x \in I, f(x) = 0.$$

2.  $\forall y \in \mathbb{R}, \exists x \in I, f(x) = y$

**Correction**

$$\exists y \in \mathbb{R}, \forall x \in I, f(x) \neq y.$$

3.  $\forall (x, y) \in I^2, x \leq y \Rightarrow f(x) \leq f(y)$

**Correction**

$$\exists (x, y) \in I^2, x \leq y \text{ et } f(x) > f(y).$$

4.  $\exists M \in \mathbb{R}, \forall x \in I, f(x) \leq M$

**Correction**

$$\forall M \in \mathbb{R}, \exists x \in I, f(x) > M.$$

**Exercice 12.** ●●○ Nier les énoncés suivants.

1.  $\forall x \in A, \exists y \in B, (x \in C \text{ et } (x, y) \in D) \text{ ou } x \notin C$ .

**Correction**

$$\exists x \in A, \forall y \in B, (x \notin C \text{ ou } (x, y) \notin D) \text{ et } x \in C.$$

2.  $\forall x \in \mathbb{R}, \exists y \in \mathbb{R}, ((x, y) \in A \Rightarrow x \in B)$ .

**Correction**

$$\exists x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, (x, y) \in A \text{ et } x \notin B.$$

3.  $\forall x \in \mathbb{R}, (\exists y \in \mathbb{R}, (x, y) \in A) \Rightarrow x \in B.$

**Correction**

$$\exists x \in \mathbb{R}, (\exists y \in \mathbb{R}, (x, y) \in A) \text{ et } x \notin B.$$

Expliquer la différence entre les deux dernières phrases.

**Correction**

Appelons la première proposition  $\mathcal{P}$  et la seconde  $\mathcal{Q}$ .

Les deux propositions n'ont rien à voir ! Dans le première, c'est que pour tout  $x$ , on a un « indicateur »  $y$  tel que si  $(x, y)$  est dans  $A$ , alors  $x$  est dans  $B$ .

Dans la seconde en revanche, pour tout  $x$ , si on arrive à trouver  $y$  tel que  $(x, y)$  est dans  $A$ , alors  $x$  est dans  $B$ .

Afin d'y voir plus clair, exprimons-les sans utiliser le symbole d'implication.  $\mathcal{P}$  est équivalente à

$$\forall x \in \mathbb{R}, \exists y \in \mathbb{R}, (x, y) \notin A \text{ ou } x \in B,$$

c'est-à-dire, comme la proposition  $x \in B$  ne dépend pas de  $y$ ,

$$\forall x \in \mathbb{R}, (\exists y \in \mathbb{R}, (x, y) \notin A) \text{ ou } x \in B,$$

La proposition  $\mathcal{Q}$  est équivalente à

$$\forall x \in \mathbb{R}, (\forall y \in \mathbb{R}, (x, y) \notin A) \text{ ou } x \in B$$

Ainsi, on voit clairement que  $\mathcal{Q}$  implique  $\mathcal{P}$ . En revanche l'implication réciproque est fausse. Soient  $A = \{(x, x), x \in \mathbb{R}\}$  et  $B = \emptyset$ . Alors  $\mathcal{P}$  est vraie : **soit**  $x$  dans  $\mathbb{R}$ . Soit  $y = x + 1$ . Alors  $(x, y) \notin A$ . En revanche,  $\mathcal{Q}$  est fausse ! En effet, prenons  $x = 0$  et  $y = 1$ . Alors  $(x, y) \notin A$  et  $x \notin B$ , donc  $\mathcal{Q}$  est vraie, donc  $\mathcal{Q}$  est fausse.

**Exercice 13.** *Quelques exemples fonctionnels.* ●●○ Soit  $f$  une fonction de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ .

1. Traduire «  $f$  n'est pas identiquement nulle ».

**Correction**

$$\exists x \in \mathbb{R}, f(x) \neq 0.$$

2. On dit que  $f$  vérifie

- la propriété  $\mathcal{C}$  si  $\forall \varepsilon > 0, \forall x \in \mathbb{R}, \exists \eta > 0, \forall y \in \mathbb{R}, |x - y| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \varepsilon.$
- la propriété  $\mathcal{UC}$  si  $\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, |x - y| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \varepsilon.$

(a) Démontrer que  $\mathcal{UC} \Rightarrow \mathcal{C}$ .

**Correction**

Supposons  $\mathcal{UC}$ . Démontrons que  $\mathcal{C}$ . Soit  $\varepsilon > 0$ .

Alors par  $\mathcal{UC}$ , on dispose de  $\eta_0$  tel que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, |x - y| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \varepsilon. \quad (1)$$

**Soit**  $x \in \mathbb{R}$ . **Posons**  $\eta = \eta_0$ . Soit  $y \in \mathbb{R}$  tel que  $|x - y| \leq \eta$ . Alors par 1,  $|f(x) - g(y)| \leq \varepsilon$ .  
Donc  $f$  vérifie  $\mathcal{C}$ .

(b) Démontrer que  $x \mapsto 2x$  vérifie  $\mathcal{UC}$ .

**Correction**

Soit  $\varepsilon > 0$ .

*...au brouillon...*

On veut que  $|f(x) - f(y)| \leq \varepsilon$ , donc que  $|2x - 2y| \leq \varepsilon$ , donc que  $|x - y| \leq \frac{\varepsilon}{2}$ . Et on se rend compte que cette quantité ne dépend pas de  $x$  et de  $y$  : on peut la poser !

Posons  $\eta = \frac{\varepsilon}{2}$ . Soient  $(x, y)$  dans  $\mathbb{R}$  tels que  $|x - y| \leq \eta$ . Alors

$$|f(x) - f(y)| = |2x - 2y| = 2|x - y| \leq 2\frac{\eta}{2} = \eta.$$

(c) Démontrer que  $x \mapsto x^2$  vérifie  $\mathcal{C}$  mais pas  $\mathcal{UC}$ .

**Correction**

- Démontrons déjà que la fonction vérifie  $\mathcal{C}$ . Soit  $\varepsilon > 0$ . Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Soit  $\eta > 0$ .

*...au brouillon...*

On veut trouver à quelle distance  $y$  doit être de  $x$  pour que  $|x^2 - y^2| \leq \varepsilon$ . Mais

$$|x^2 - y^2| \leq \varepsilon \Leftrightarrow |x - y| \cdot |x + y| \leq \varepsilon.$$

Là, c'est un peu délicat, car on veut que  $|x - y| \leq \frac{\varepsilon}{|x + y|}$ . Mais, si on  $y$  pense,  $y$  sera très proche de  $x$  (c'est l'idée de cette proposition !). On peut faire en sorte d'imposer que  $|x - y| \leq 1$ , donc  $|x + y| \leq |x| + |y| \leq 2|x| + 1$ . En imposant  $\eta \leq \frac{\varepsilon}{2|x| + 1}$  **et**  $\eta \leq 1$ , les choses devraient marcher... !

**Posons**  $\eta = \min\left(\frac{\varepsilon}{2|x| + 1}, 1\right)$ . Soit  $y \in \mathbb{R}$  tel que  $|x - y| \leq \eta$ . Alors

$$\begin{aligned} |x^2 - y^2| &= |x - y| \cdot |x + y| \\ &\leq \eta |x + y| \\ &\leq \eta (|x| + |y|) \\ &\leq \eta (2|x| + 1) \text{ car } |y| = |y - x + x| \leq |y - x| + |x| \leq 1 + |x| \\ &\leq \frac{\varepsilon}{2|x| + 1} (2|x| + 1) = \varepsilon. \end{aligned}$$

Donc  $f$  vérifie  $\mathcal{C}$ .

- Démontrons que  $f$  ne vérifie pas  $\mathcal{UC}$ , i.e. que

$$\exists \varepsilon > 0, \forall \eta > 0, \exists (x, y) \in \mathbb{R}^2, |x - y| \leq \eta \text{ et } |x^2 - y^2| \geq \varepsilon.$$

...au brouillon...

L'idée est de trouver un écart entre deux valeurs de la fonction, qui puisse être atteint avec des valeurs de plus en plus espacées.

Posons  $\varepsilon = 2$ . Soit  $\eta > 0$ . Posons  $x = \frac{1}{\eta}$  et  $y = \frac{1}{\eta} + 1$ . Alors  $|x - y| \leq \eta$  et

$$|x^2 - y^2| = \left| \frac{1}{\eta^2} - \eta^2 - 2 - \frac{1}{\eta^2} \right| = 2 + \eta^2 \geq 2,$$

d'où le résultat !

### 3 Ensembles

**Exercice 14.** ●○○ Décrire  $\mathcal{P}(\mathcal{P}(\{a\}))$  où  $a$  désigne un élément.

**Correction**

Décrivons déjà  $\mathcal{P}(a) : \mathcal{P}(\{a\}) = \{\emptyset, \{a\}\}$ , donc  $\mathcal{P}(\mathcal{P}(\{a\})) = \{\emptyset, \{\emptyset\}, \{\{a\}\}, \{\emptyset, \{a\}\}\}$

**Exercice 15.** ●●○ Soient  $a, b$  deux réels tels que  $b - a > 2$ .

1. Déterminer

$$A = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \left[ a + \frac{1}{n}, b - \frac{1}{n} \right].$$

**Correction**

**ATTENTION! CELA N'A PAS DE SENS DE PARLER DE LIMITE D'ENSEMBLES!** C'est déjà suffisamment dur de parler de limites de réels (vous le verrez au chapitre 6). Vous ne parlerez de limites d'ensembles qu'en spé, et pas de cette manière.

En faisant un dessin, on a envie de dire que  $A = ]a, b[$ . Démontrons-le par double inclusion.

$\square \subset$  **Soit**  $x$  dans  $A$ . Alors **on dispose de**  $n \geq 1$  tel que  $x \in \left[ a + \frac{1}{n}, b - \frac{1}{n} \right]$ . Or,  $a + \frac{1}{n} \in ]a, b[$ ,  $b - \frac{1}{n} \in ]a, b[$  et  $a + \frac{1}{n} < b - \frac{1}{n}$ . Donc  $x \in ]a, b[$ . D'où  $A \subset ]a, b[$ .

$\square \supset$  **Soit**  $x$  dans  $]a, b[$ . L'idée est assez simple : il faut prendre un  $n$  assez grand pour que le segment contienne  $x$ . Posons  $\varepsilon = \min(x - a, b - x)$ , et  $n_0 \geq \frac{1}{\varepsilon}$ , i.e.  $\varepsilon \geq \frac{1}{n_0}$ . Alors  $x - a \leq \varepsilon$  et  $b - x \leq \varepsilon$ , c'est-à-dire que  $x \geq a + \varepsilon \geq a + \frac{1}{n_0}$  et  $x \leq b - \varepsilon \leq b - \frac{1}{n_0}$ , d'où  $x \in \left[ a + \frac{1}{n_0}, b - \frac{1}{n_0} \right]$ , d'où  $x \in A$ . Donc  $A \supset ]a, b[$ , d'où l'égalité.

2. Déterminer

$$B = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} \left] a - \frac{1}{n}, b + \frac{1}{n} \right[.$$

**Correction**

De même, on va montrer que  $B = [a, b]$ .

$\squareleftarrow$  **Soit**  $x$  dans  $B$ . Alors  $\forall n \geq 1$ ,  $a - \frac{1}{n} < x < b + \frac{1}{n}$ . En prenant la limite lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ , on obtient (**attention** aux inégalités larges!)  $a \leq x \leq b$ .

$\rightarrow$  **Soit**  $x$  dans  $[a, b]$ . Soit  $n \geq 1$ . Alors  $x > a - \frac{1}{n}$  et  $x < b + \frac{1}{n}$ , donc  $x \in \left] a - \frac{1}{n}, b + \frac{1}{n} \right[$ .

**Exercice 16.** Soient  $E$  un ensemble,  $A$ ,  $B$  et  $C$  trois parties de  $E$ . Montrer les propositions suivantes :

1.  $(A \cup B = E) \Leftrightarrow (\bar{B} \subset A)$  (où  $\bar{B}$  désigne le complémentaire de  $B$  dans  $E$ )

**Correction**

Procédons par double implication.

$\Rightarrow$  **Supposons que**  $A \cup B = E$ . **Montrons que**  $\bar{B} \subset A$ .

**Soit**  $x \in \bar{B}$ . Alors  $x \in E$  et on sait que  $E = A \cup B$ , donc  $x \in A$  **ou**  $x \in B$ . Comme  $x \notin B$ ,  $x \in A$ . **Donc**  $\bar{B} \subset A$ .

$\Leftarrow$  **Supposons que**  $\bar{B} \subset A$ . **Montrons que**  $A \cup B = E$ . Comme  $A \cup B \subset E$ , **il suffit de montrer que**  $E \subset A \cup B$ .

**Soit**  $x \in E$ .

**Si**  $x \in B$ , alors  $x \in A \cup B$ .

**Si**  $x \notin B$ , alors  $x \in \bar{B}$ , donc  $x \in A$ , donc  $x \in A \cup B$ .

Les conclusions des différents cas de la disjonction étant les mêmes, on en déduit que  $x \in A \cup B$ . Donc  $E \subset A \cup B$ , donc  $E = A \cup B$ .

2.  $((A \cup B \subset A \cup C) \text{ et } (A \cap B \subset A \cap C)) \Rightarrow (B \subset C)$

**Correction**

**Supposons que**  $(A \cup B \subset A \cup C)$  et  $(A \cap B \subset A \cap C)$ . **Montrons que**  $B \subset C$ .

**Soit**  $x$  dans  $B$ .

• **Si**  $x \in A$ , alors  $x \in A \cap B$ . **Donc**  $x \in A \cap C$ . **Donc**  $x \in C$ .

• **Si**  $x \notin A$ , on sait que  $x \in B \subset A \cup B$ . Donc  $x \in A \cup C$ . **Or**,  $x \notin A$ . Donc  $x \in C$ .

Dans les deux cas on arrive à la même conclusion, donc  $x \in C$ . Donc  $B \subset C$ .

**Exercice 17.** ●●○ Soit  $E$  un ensemble,  $A$  et  $B$  des sous-ensembles de  $E$ . Résoudre les équations suivantes d'inconnue  $X \in \mathcal{P}(E)$  :

1.  $A \cap X = B$ .

2.  $A \cup X = B$ .

**Correction**

Commençons par énoncer une propriété :

**Proposition 1**

Soit  $E$  un ensemble,  $A \subset E$ . Alors, pour tout  $X \subset E$ ,  $X = (X \cap A) \cup (X \cap \bar{A})$ .

*Démonstration.* Soit  $X \subset E$ . On sait que  $(X \cap A) \subset X$  et  $(X \cap \bar{A}) \subset X$  donc  $(X \cap A) \cup (X \cap \bar{A}) \subset X$ . Réciproquement, montrons que  $X \subset (X \cap A) \cup (X \cap \bar{A})$ .

Soit  $x \in X$ . Alors

- soit  $x \in A$ , donc  $x \in A \cap X$ . Donc  $x \in (X \cap A) \cup (X \cap \bar{A})$ .
- soit  $x \notin A$ , donc  $x \in \bar{A} \cap X$ . Donc  $x \in (X \cap A) \cup (X \cap \bar{A})$ .

Donc  $X = (X \cap A) \cup (X \cap \bar{A})$ . □

Résolvons maintenant l'exercice.

1. Résolvons par analyse-synthèse l'équation  $A \cap X = B$ .

**Analyse.** Supposons que  $A \cap X = B$  ait des solutions.

Alors, nécessairement,  $B \subset A$ .

Soit alors  $X$  tel que  $A \cap X = B$ . Comme  $X = (X \cap A) \cup (X \cap \bar{A})$ , on a

- $X \cap A = B$  par l'équation.
- $X \cap \bar{A}$  est quelconque.

Donc  $X \in \{B \cup Y, Y \in \mathcal{P}(\bar{A})\}$ .

**Synthèse.**

- si  $B$  n'est pas inclus dans  $A$ , alors il existe un élément  $x$  de  $B$  tel que  $x \notin A$ . Donc quel que soit  $X$  partie de  $E$ ,  $x \notin A \cap X$ , c'est-à-dire que pour toute partie  $X$  de  $E$ ,  $A \cap X \neq B$ .
- si  $B$  est inclus dans  $A$ , montrons que l'ensemble des solutions de  $A \cap X = B$  est  $\mathcal{E} = \{B \cup Y, Y \in \mathcal{P}(\bar{A})\}$ . On sait par l'analyse que l'ensemble des solutions est inclus dans  $\mathcal{E}$ .  
Pour montrer l'inclusion inverse, soit  $X$  dans  $\mathcal{E}$ . Alors  $X = B \cup Y$ , avec  $Y \in \mathcal{P}(\bar{A})$ .  
Donc  $X \cap A = (B \cup Y) \cap A = (B \cap A) \cup (Y \cap A)$ . Comme  $B \subset A$ ,  $B \cap A = B$ .  
Comme  $Y \subset \bar{A}$ ,  $Y \cap A = \emptyset$ . Donc  $X \cap A = B$ . Donc  $\mathcal{E}$  est bien l'ensemble des solutions de  $X \cap A = B$ .

2. Résolvons de la même manière  $A \cup X = B$ .

**Analyse.** Déjà, par définition,  $A \subset A \cup X$ , donc  $A \subset B$  nécessairement.

Ensuite, si  $X$  est solution de  $A \cup X = B$ , écrivons encore  $X = (X \cap A) \cup (X \cap \bar{A})$ . Alors

$$A \cup (X \cap A) \cup (X \cap \bar{A}) = [A \cup (X \cap A)] \cup (X \cap \bar{A}) = A \cup (X \cap \bar{A}),$$

car  $(X \cap A) \subset A$ . De même,  $B = (B \cap A) \cup (B \cap \bar{A}) = A \cup (B \cap \bar{A})$ . L'équation s'écrit alors

$$A \cup (X \cap \bar{A}) = A \cup (B \cap \bar{A}).$$

Comme  $A$  et  $\bar{A}$  sont disjoints, on en déduit que  $X \cap \bar{A} = B \cap \bar{A}$ . Donc

$$X \subset \{Y \cup (B \cap \bar{A}), Y \subset A\}.$$

**Synthèse.**

- si  $A$  n'est pas inclus dans  $B$ , alors il existe  $x$  dans  $A$  tel que  $x \notin B$ . Pour toute partie  $X$  de  $E$ ,  $A \cup X$  contient  $x$  et ne peut donc être égal à  $B$ .

- supposons maintenant  $A \subset B$ . On a montré dans l'analyse que toute solution de  $A \cup X = B$  est dans

$$\mathcal{F} = \{Y \cup (B \cap \bar{A}), Y \subset A\}.$$

Soit alors  $X$  dans  $\mathcal{F}$ . Alors il existe  $Y$  dans  $A$  tel que  $X = Y \cup (B \cap \bar{A})$ . On a donc

$$\begin{aligned} A \cup X &= A \cup Y \cup (B \cap \bar{A}) \\ &= (A \cup Y) \cup (B \cap \bar{A}) \\ &= A \cup (B \cap \bar{A}) \text{ car } Y \subset A \\ &= (B \cap A) \cup (B \cap \bar{A}) \text{ car } A \subset B \\ &= B \text{ par la proposition.} \end{aligned}$$

Donc l'ensemble des solutions est bien  $\mathcal{F}$ .

**Exercice 18.** ●●○ Démontrer que la partie  $A$  de  $\mathbb{R}^2$  définie par  $A = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x^2 + y^2 \leq 1\}$  n'est pas un produit cartésien de deux parties de  $\mathbb{R}$ .

**Correction**

Supposons que  $A = B \times C$  où  $B \subset \mathbb{R}$  et  $C \subset \mathbb{R}$ . Comme  $(1, 0) \in A$ , on en déduit que  $1 \in B$ . De même,  $(0, 1) \in A$ , donc  $1 \in C$ . Mais  $(1, 1) \notin A$  car  $1^2 + 1^2 > 1$ , contradiction avec le fait que  $A = B \times C$ .

**Exercice 19.** ●●○ Soit  $E$  un ensemble, éventuellement vide, dont les éléments sont des ensembles. On dit que  $E$  est **transitif** si

$$\forall x \in E, x \subset E.$$

1. Si  $E = \{\{1\}, \{2\}, \{3\}\}$ , a-t-on  $\{1\} \in E$ ? A-t-on  $\{1\} \subset E$ ?  $E$  est-il alors transitif?

**Correction**

On a bien  $\{1\} \in E$ , mais  $\{1\}$  n'est pas inclus dans  $E$  car  $1 \notin E$ .  
Donc  $E$  n'est pas transitif.

2. Les ensembles suivants sont-ils transitifs?

$$A = \emptyset, B = \{\emptyset\}, C = \{\emptyset, \{\emptyset\}\}.$$

**Correction**

**Pour A :** l'ensemble vide vérifie toutes les propriétés universelles donc  $\forall x \in A, x \subset A$ .  
Donc  $A$  est transitif.

**Pour B :** l'ensemble  $B$  est transitif, car le seul élément de  $B$  est  $\emptyset$  et  $\emptyset \subset B$  (l'ensemble vide est inclus dans tous les ensembles).

**Pour C :** l'ensemble  $C$  est transitif car

- $\emptyset \in C$  et  $\emptyset \subset C$ .
- $\{\emptyset\} \in C$  et  $\{\emptyset\} \subset C$ .

3. Soit  $X$  un ensemble quelconque. On définit la suite d'ensembles  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  par récurrence ainsi :  $X_0 = X$  et pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,

$$X_{n+1} = \mathcal{P}(X_n).$$

- (a) Si  $X = \emptyset$ , déterminer  $X_0, X_1, X_2, X_3$ .

**Correction**

Si  $X = \emptyset$ ,  $X_0 = \emptyset$ ,  $X_1 = \{\emptyset\}$ ,  $X_2 = \{\emptyset, \{\emptyset\}\}$  et

$$X_3 = \{\emptyset, \{\emptyset\}, \{\{\emptyset\}\}, X_2\}.$$

- (b) Si  $X = \{1, 3\}$ , déterminer  $X_2$ .

**Correction**

Si  $X = \{1, 3\}$ ,  $X_1 = \{\emptyset, \{1\}, \{3\}, \{1, 3\}\}$  et

$$\begin{aligned} X_2 = \{ & \emptyset, \\ & \{\emptyset\}, \{\{1\}\}, \{\{3\}\}, \{1, 3\}, \\ & \{\emptyset, \{1\}\}, \{\emptyset, \{3\}\}, \{\emptyset, \{1, 3\}\}, \{\{1\}, \{3\}\}, \{\{1\}, \{1, 3\}\}, \{\{3\}, \{1, 3\}\}, \\ & \{\emptyset, \{1\}, \{3\}\}, \{\emptyset, \{1\}, \{1, 3\}\}, \{\emptyset, \{3\}, \{1, 3\}\}, \{\{1\}, \{3\}, \{1, 3\}\}, \\ & \{\emptyset, \{1\}, \{3\}, \{1, 3\}\} \end{aligned}$$

- (c) Montrer que si  $X$  est transitif, alors pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $X_n$  est transitif.

**Correction**

Supposons que  $X$  est transitif.

Démontrons par récurrence pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $X_n$  est transitif.

**Initialisation.** Par définition,  $X_0 = X$ . Donc  $X_0$  est transitif par hypothèse.

**Hérédité.** Supposons que  $X_n$  est vraie pour un certain entier naturel  $n$ . Alors  $X_{n+1} = \mathcal{P}(X_n)$ .

**Soit**  $x$  dans  $X_{n+1}$ . Montrons que  $x \subset X_{n+1}$ .

Comme  $x \in X_{n+1}$ ,  $x \in \mathcal{P}(X_n)$  donc  $x \subset X_n$ .

Donc  $\forall a \in x$ ,  $a \in X_n$ .

Donc, **par transitivité de**  $X_n$ ,  $\forall a \in x$ ,  $a \subset X_n$ .

Donc,  $\forall a \in x$ ,  $a \in X_{n+1}$ .

Donc  $x \subset X_{n+1}$ .

D'où la transitivité de  $X_{n+1}$ .

**Conclusion.** Héréditaire et vraie au rang 0, la proposition est vraie pour tout  $n$  de  $\mathbb{N}$ , donc

$$\forall n \in \mathbb{N}, X_n \text{ est transitif.}$$

4. Montrer que si  $Y$  est un ensemble transitif,  $Y \cup \{Y\}$  est transitif.

**Correction**

Soit  $Y$  un ensemble transitif. Montrons que  $Y \cup \{Y\}$  est transitif.

**Soit**  $x \in Y \cup \{Y\}$ . Montrons que  $x \subset Y \cup \{Y\}$ .

Raisonnons par disjonction des cas.

**Si**  $x \in Y$ . Comme  $Y$  est transitif,  $x \subset Y$ . Donc  $x \subset Y \cup \{Y\}$ .

**Sinon**,  $x \in \{Y\}$ , donc  $x = Y$ . Or,  $Y \subset Y \cup \{Y\}$ , donc  $x \subset Y \cup \{Y\}$ .  
Donc  $Y \cup \{Y\}$  est transitif.

Si  $X$  est un ensemble,  $X$  est dit héréditairement transitif si tout élément de  $X \cup \{X\}$  est transitif.

5. Montrer que tout élément d'un ensemble héréditairement transitif est héréditairement transitif.

**Correction**

Soit  $X$  un ensemble héréditairement transitif. Soit  $a \in X$ . Montrons que tout élément de  $a \cup \{a\}$  est transitif.

Soit  $x \in a \cup \{a\}$ .

- si  $x = a$ , alors, comme  $a \in X \subset X \cup \{X\}$  et que  $X$  est héréditairement transitif,  $a$  est héréditairement transitif.
- sinon,  $x \in a$ , mais, comme  $X$  est transitif,  $a \subset X$ , donc  $x \in X \cup \{X\}$ , donc, par transitivité héréditaire,  $x$  est transitif.

6. Si on définit  $A_0 = \emptyset$  et pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $A_{n+1} = A_n \cup \{A_n\}$ , démontrer que l'ensemble

$$N = \{A_k, k \in \mathbb{N}\}$$

est héréditairement transitif.

*Point culture* : on vient de construire les entiers naturels à la manière de von Neumann. On a même construit ce que l'on appelle le premier **ordinal**. Mais ceci doit attendre le chapitre 5 pour être prolongé !

**Correction**

- Déjà, montrons par récurrence que chacun des  $A_k$  est transitif.

**Initialisation.**  $A_0 = \emptyset$ , qui est transitif.

**Hérédité.** Soit  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $A_k$  est transitif. Alors, par la question 4.,  $A_k \cup \{A_k\}$  est transitif, donc  $A_{k+1}$  est transitif.

D'où le résultat par le principe de récurrence.

Donc tout élément de  $N$  est transitif.

- Reste à montrer que  $N$  est transitif. Par récurrence immédiate, on remarque que pour tout entier naturel  $k$ ,

$$A_k = \{A_\ell, \ell \in \llbracket 0, k-1 \rrbracket\}.$$

Soit  $A \in N$ ,  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $A = A_k$ . Alors si  $x \in A$ , on dispose de  $\ell \in \llbracket 0, k-1 \rrbracket$  tel que  $x = A_\ell$ . Mais alors  $x \in N$  par définition de  $N$ .

On a donc montré que  $A \subset N$ , donc  $N$  est transitif.

Donc  $N$  est héréditairement transitif.

## 4 Quelques raisonnements typiques

### Exercice 20. ●○○

1. Soit  $p$  un nombre premier. Montrer que  $\sqrt{p}$  n'est pas rationnel.

#### Correction

Il s'agit du même argument que celui du cours. **Par l'absurde**, supposons que  $p$  est rationnel. Alors on dispose de  $a$  dans  $\mathbb{Z}$  et  $b$  dans  $\mathbb{N}^*$  tels que  $\sqrt{p} = \frac{a}{b}$  **et** tels que  $a$  et  $b$  n'aient pas de diviseur commun. Alors  $pb^2 = a^2$ . Alors  $p$  divise  $a^2$ , donc  $p$  divise  $a$ , donc on dispose d'un entier  $k$  tel que  $a = kp$ , donc  $pb^2 = p^2k^2$ , i.e.  $b^2 = pk^2$ , donc, par le même argument que précédemment,  $p$  divise  $b$ , donc  $p$  est un diviseur commun à  $a$  et  $b$ , absurde!  
Donc  $\sqrt{p}$  est irrationnel.

2. ●●● (ne pas faire si vous n'avez pas fait spé maths) Un entier naturel  $n$  est un carré parfait si :  $\exists m \in \mathbb{N}, n = m^2$ .  
Soit  $n$  dans  $\mathbb{N}$ . Montrer que si  $n$  n'est pas un carré parfait, alors  $\sqrt{n}$  est irrationnel.

#### Correction

Ce n'est pas nécessairement une question difficile, mais elle demande des notions d'arithmétique, d'où sa classification en ●●●. On écrit  $\sqrt{n} = \frac{a}{b}$ , d'où  $\frac{a^2}{b^2} = n$ . On peut de plus supposer que  $a$  et  $b$  n'ont pas de diviseur commun. Alors  $b = 1$ . En effet, si  $p$  était un diviseur premier de  $b$ , alors  $p$  ne serait pas un diviseur de  $a$ , donc, **comme  $p$  est premier**, ne serait pas un diviseur de  $a^2$ . Absurde car  $\frac{a^2}{b^2}$  est entier. Donc  $b = 1$  et  $a^2 = n$ , donc  $n$  est un carré parfait.

- Exercice 21.** ●○○ Soient  $a$  et  $b$  deux réels tels que :  $\forall x \in \mathbb{R}, x < a \Rightarrow x \leq b$ .  
Démontrer que  $a \leq b$ .

#### Correction

On fait un raisonnement par l'absurde. Supposons que  $a > b$ .  
Posons alors  $x = \frac{a+b}{2}$ . Alors  $b < x < a$ , donc  $x < a$  **et**  $x > b$ , ce qui nie l'implication  $x < a \Rightarrow x \leq b$ . Absurde.  
Donc  $a \leq b$ .

**Remarque fondamentale.** En fait, ce raisonnement est un raisonnement par contraposée déguisé ! Ce qu'on vous demande de démontrer, c'est

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, (\forall x \in \mathbb{R}, x < a \Rightarrow x \leq b) \Rightarrow a \leq b.$$

- Exercice 22.** *Densité des irrationnels dans les réels.* ●●○ On rappelle que les rationnels sont les éléments de  $\mathbb{Q}$  et les irrationnels sont les éléments de  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ .

1. Montrer que la somme de deux rationnels est rationnelle.

#### Correction

**Soient**  $x$  et  $y$  deux rationnels. Alors **on dispose de**  $(p, q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$  et de  $(r, s) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$

tels que  $x = \frac{p}{q}$  et  $y = \frac{r}{s}$ . Alors

$$x + y = \frac{p}{q} + \frac{r}{s} = \frac{ps + qr}{qs},$$

avec  $ps + qr \in \mathbb{Z}$  et  $qs \in \mathbb{N}$ , donc  $x + y \in \mathbb{Q}$ . D'où le résultat.

2. Montrer que pour tout  $x$  dans  $\mathbb{Q}$ , pour tout  $y$  dans  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ ,  $x + y \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ .

**Correction**

**Soit**  $x$  dans  $\mathbb{Q}$  et  $y$  dans  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ . **Par l'absurde, supposons que**  $x + y$  est rationnel. Alors  $x + y \in \mathbb{Q}$ ,  $-x \in \mathbb{Q}$ , donc  $x + y - y \in \mathbb{Q}$ , c'est-à-dire que  $y \in \mathbb{Q}$ . **Absurde !**  
**Donc**  $x + y \notin \mathbb{Q}$ .

3. Montrer que pour tout  $y$  dans  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ , pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}^*$ ,  $\frac{y}{n} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ .

**Correction**

**Soit**  $y \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ , **soit**  $n \in \mathbb{N}^*$ . **Par l'absurde, supposons que**  $\frac{y}{n} \in \mathbb{Q}$ . Alors **on dispose de**  $p$  dans  $\mathbb{Z}$  et de  $q$  dans  $\mathbb{N}^*$  tels que  $\frac{y}{n} = \frac{p}{q}$ . Alors  $y = \frac{np}{q}$ , **absurde !** Donc  $\frac{y}{n} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ .

Si  $A \subset \mathbb{R}$ , on dit que  $A$  est **dense** dans  $\mathbb{R}$  si elle vérifie la propriété

$$\forall x \in \mathbb{R}, \forall \varepsilon > 0, \exists y \in A, |x - y| \leq \varepsilon.$$

4. (Bonus) Montrer que  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$  est dense dans  $\mathbb{R}$ .

*On déclarera proprement les variables, et on fera une disjonction de cas selon que le réel déclaré  $x$  appartient à  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$  ou à  $\mathbb{Q}$ .*

**Correction**

**Soit**  $x \in \mathbb{R}$ . **Soit**  $\varepsilon > 0$ . **Cherchons**  $y$  dans  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$  tel que  $|x - y| \leq \varepsilon$ .

- **Si**  $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ , **posons**  $y = x$ . Alors  $y \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$  et  $|x - y| = 0 \leq \varepsilon$ .
- **Si**  $x \in \mathbb{Q}$ , **soit**  $a \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ . Alors pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}^*$ ,  $\frac{a}{n} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$  (question 3.) et, pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}^*$ ,  $x + \frac{a}{n} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$  (question 2.).

*Au brouillon : on cherche maintenant  $n$  tel que  $|x - (x + \frac{a}{n})| \leq \varepsilon$ , i.e.  $\frac{|a|}{n} \leq \varepsilon$ .*

*Il suffit d'avoir  $n \geq \frac{|a|}{\varepsilon}$  ce qui est toujours possible.*

**Prenons**  $n$  dans  $\mathbb{N}^*$  tel que  $n \geq \frac{|a|}{\varepsilon}$ . **Posons**  $y = x + \frac{a}{n}$ . Alors  $y \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$  et

$$|x - y| = \left| x - \left( x + \frac{a}{n} \right) \right| = \frac{|a|}{n}.$$

Or,  $n \geq \frac{|a|}{\varepsilon}$  donc  $\frac{|a|}{n} \leq \varepsilon$ , donc  $|x - y| \leq \varepsilon$ , d'où le résultat !

**Exercice 23.** ●○○ On montre par récurrence que quelle que soit la trousse, tous les stylos de cette trousse sont de même couleur.

**Initialisation.** Soit une trousse à un seul stylo. La proposition est évidente.

**Hérédité.** Supposons que toute trousse de  $n$  stylos ait tous ses stylos de même couleur. Soit une trousse de  $n + 1$  stylos. Retirons un stylo à cette trousse. Les  $n$  restants sont de même couleur. Remettons ce stylo et prenons-en un autre. Les  $n$  restants sont aussi de même couleur, donc tous les stylos sont de même couleur.

Héréditaire et vraie au rang 1, la proposition est donc vraie pour tout entier  $n$  : toute trousse a donc ses stylos de même couleur !

**Où est l'erreur ?**

**Correction**

Le raisonnement est parfaitement juste, jusqu'au moment où on écrit « Les  $n$  restants sont aussi de même couleur, **donc** tous les stylos sont de même couleur. » Ce « donc » n'est vrai que si l'on peut comparer les deux paquets de  $n$  stylos à un même autre stylo, i.e. s'il y a + de 3 stylos dans la trousse. Donc l'hérédité ne peut se faire que pour  $n \geq 2$ , donc l'initialisation doit se faire à  $n = 2$ , ce qui n'est pas possible !

**Exercice 24.** ●○○ Déterminer une expression explicite du terme général des suites suivantes :

1. la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par

$$\begin{cases} u_0 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = 2(n+1)u_n \end{cases}$$

**Correction**

**Au brouillon,** regardons les premiers termes de la suite :  $u_0 = 1, u_1 = 2 \times 1 \times u_0 = 2, u_2 = 2 \times 2 \times 2 = 2! \times 2^2, u_3 = 2 \times 3 \times 8 = 3! \times 2^3, u_4 = 2 \times 4 \times 3! \times 2^3 = 4! \times 2^4$ . Montrons par récurrence que pour tout  $n$ , la proposition  $\mathcal{P}_n : u_n = n!2^n$  est vraie.

**Initialisation.**  $u_0 = 0!2^0$ , donc l'initialisation est vérifiée.

**Hérédité.** Supposons que pour un certain  $n$ ,  $u_n = n!2^n$ . Alors  $u_{n+1} = 2(n+1)u_n = 2(n+1)n!2^n = (n+1)!2^{n+1}$ . D'où l'hérédité.

**Conclusion.** Héréditaire et vraie au rang 0,  $\mathcal{P}_n$  est vraie pour tout entier naturel  $n$ .

2. la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par

$$\begin{cases} v_0 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}, v_{n+1} = \left(1 + \frac{1}{n+1}\right) v_n \end{cases}$$

**Correction**

**Au brouillon,**  $v_0 = 1, v_1 = 2v_0 = 2, v_2 = \left(1 + \frac{1}{2}\right) v_1 = \frac{3}{2} \times 2 = 3, v_3 = \left(1 + \frac{1}{3}\right) v_2 = \frac{4}{3} \times 3 = 4$ .

Montrons par récurrence que pour tout  $n$ , la proposition  $\mathcal{Q}_n : v_n = n + 1$  est vraie.

**Initialisation.**  $u_0 = 1$ , donc l'initialisation est vérifiée.

**Hérédité.** Supposons que pour un certain  $n$ ,  $u_n = n + 1$ . Alors  $u_{n+1} = \left(1 + \frac{1}{n+1}\right) v_n = \frac{n+2}{n+1} v_n = \frac{n+2}{n+1} (n+1)$  par hypothèse de récurrence. Donc  $v_{n+1} = n + 2$ . D'où l'hérédité.

**Conclusion.** Héréditaire et vraie au rang 0,  $\mathcal{Q}_n$  est vraie pour tout entier naturel  $n$ .

**Exercice 25.** ●○○ On considère la suite  $(t_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par  $t_0 = \frac{1}{2}$  et  $\forall n \in \mathbb{N}, t_{n+1} = t_n - t_n^2$ .  
Montrer que  $(t_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est à valeurs dans  $[0, 1]$ , i.e.  $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq t_n \leq 1$ .

**Correction**

**Correction de l'exercice 1.** Démontrons par récurrence que pour tout entier naturel  $n$ , la proposition

$$0 \leq t_n \leq 1 \quad (\mathcal{P}_n)$$

est vraie

**Initialisation.**  $t_0 = \frac{1}{2} \in [0, 1]$ , donc  $\mathcal{P}_0$  est vraie.

**Hérédité.** Supposons que  $0 \leq t_n \leq 1$  pour un certain entier naturel  $n$ . Alors

- $t_n \geq 0$  et  $1 - t_n \geq 0$ , donc  $t_n(1 - t_n) \geq 0$ , donc  $t_{n+1} \geq 0$ .
- $0 \leq t_n \leq 1$  et  $0 \leq 1 - t_n \leq 1$ , donc  $t_{n+1} \leq 1$ .

D'où  $\mathcal{P}_{n+1}$ .

**Conclusion.** Héréditaire et vraie au rang 0, la proposition  $\mathcal{P}_n$  est vraie pour tout entier naturel  $n$  par le principe de récurrence.

**Exercice 26.** Une drôle de disjonction de cas – puissances de rationnels. ●●○ On considère le réel  $x = \sqrt{2}^{\sqrt{2}}$ .

1. Que vaut  $x^{x^{\sqrt{2}}}$  ?
2. En déduire qu'on peut trouver deux nombres irrationnels  $\alpha$  et  $\beta$  tels que  $\alpha^\beta$  est rationnel.

**Exercice 27.** Autour des nombres de Fibonacci. ●●○ On définit la suite de Fibonacci  $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$  par

$$F_0 = 0, F_1 = 1 \text{ et } \forall n \in \mathbb{N}, F_{n+2} = F_{n+1} + F_n.$$

1. Calculer les 6 premiers termes de la suite  $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$ .

**Correction**

On calcule  $F_2 = F_0 + F_1 = 1$ ,  $F_3 = F_1 + F_2 = 2$ ,  $F_4 = F_2 + F_3 = 3$ ,  $F_5 = F_3 + F_4 = 3 + 2 = 5$ ,  $F_6 = F_3 + F_4 = 5 + 3 = 8$ .

2. Montrer que pour tout entier naturel  $n$ ,  $\sum_{k=0}^n F_k = F_{n+2} - 1$ .

**Correction**

Montrons le résultat par récurrence sur  $n$  dans  $\mathbb{N}$ . On pose  $\mathcal{P}_n$  la proposition «  $\sum_{k=0}^n F_k = F_{n+2} - 1$  ».

**Initialisation.** Pour  $n = 0$ ,  $F_2 - 1 = 1 - 1 = 0 = F_0 = \sum_{k=0}^0 F_k$ , d'où l'initialisation.

**Hérédité.** On suppose que  $\mathcal{P}_n$  est vraie pour un certain  $n \in \mathbb{N}$ . Alors

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{n+1} F_k &= \sum_{k=0}^n F_k + F_{n+1} \\ &= F_{n+2} + F_{n+1} - 1 \text{ d'après l'hypothèse de récurrence.} \\ &= F_{n+3} - 1, \end{aligned}$$

d'où l'hérédité.  
Héréditaire et vraie au rang 0, la proposition est vraie d'après le principe de récurrence.

3. Montrer que pour tous  $p$  dans  $\mathbb{N}^*$  et  $q$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $F_p F_{q+1} + F_{p-1} F_q = F_{p+q}$ .  
On pourra procéder par récurrence sur  $p$  ou sur  $q$ .

**Correction**

Montrons par récurrence sur  $q \in \mathbb{N}$  la proposition suivante :

$$\forall p \in \mathbb{N}^*, F_p F_{q+1} + F_{p-1} F_q = F_{p+q}. \quad (\mathcal{A}_q)$$

**Initialisation.** On prend  $q = 0$ . Soit  $p \in \mathbb{N}^*$ . Alors  $F_p F_{q+1} + F_{p-1} F_q = F_p F_1 + F_{p-1} F_0 = F_p = F_{p+q}$ , d'où l'initialisation.

**Hérédité.** Supposons que  $\mathcal{A}_q$  est vraie pour un certain  $q$ . Soit  $p \in \mathbb{N}^*$ . Alors

$$\begin{aligned} F_p F_{q+1+1} + F_{p-1} F_{q+1} &= F_p F_{q+2} + F_{p-1} F_{q+1} \\ &= F_p (F_{q+1} + F_q) + F_{p-1} F_{q+1} \\ &= (F_p + F_{p-1}) F_{q+1} + F_p F_q \\ &= F_{p+1} F_{q+1} + F_p F_q \\ &= F_{p+1+q} \text{ par l'hypothèse de récurrence (valable **pour tout } p), \end{aligned}**$$

d'où l'hérédité, et le résultat par le principe de récurrence !

4. Si  $a$  et  $b$  sont deux entiers naturels, on dit que  $a$  divise  $b$  s'il existe  $k$  dans  $\mathbb{N}$  tel que  $b = ka$ .  
Montrer que pour tout  $p$  dans  $\mathbb{N}^*$ , pour tout  $k$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $F_p$  divise  $F_{kp}$ .

**Correction**

Démontrons le résultat par récurrence sur  $k$ . Soit  $p$  dans  $\mathbb{N}^*$ . Soit  $\mathcal{B}_k$  la proposition «  $F_p$  divise  $F_{kp}$  ».

**Initialisation.** Si  $k = 0$ ,  $F_0 = 0$  et tout entier divise 0 donc  $F_p$  divise  $F_0$ .

**Hérédité.** Supposons que  $F_p$  divise  $F_{kp}$  pour un certain  $k$ . Alors par la formule précédente,

$$F_{(k+1)p} = F_{kp+p} = F_{kp} F_{p+1} + F_{k(p-1)} F_p.$$

Or,  $F_p$  divise  $F_{kp}$  donc on dispose de  $a$  dans  $\mathbb{Z}$  tel que  $F_{kp} = aF_p$ . Donc

$$F_{(k+1)p} = aF_p F_{p+1} + F_{k(p-1)} F_p = (aF_{p+1} + F_{k(p-1)}) F_p,$$

donc  $F_p$  divise  $F_{(k+1)p}$ .

Héréditaire et vraie au rang 0, la proposition  $\mathcal{B}_k$  est vraie pour tout  $k$  dans  $\mathbb{N}$  par le principe de récurrence.

5. (Formule de Binet)

- (a) Résoudre l'équation du second degré  $x^2 - x - 1 = 0$ . On note  $\varphi$  la solution strictement supérieure à 1 : montrer que l'autre solution de l'équation, que l'on notera  $\varphi'$ , vérifie

$$\varphi' = -\frac{1}{\varphi}.$$

**Correction**

Le discriminant de l'équation est  $1 + 4 = 5$ , d'où deux solutions  $\frac{1 \pm \sqrt{5}}{2}$ , d'où

$\varphi = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$ , et  $\varphi' = \frac{1 - \sqrt{5}}{2}$ . On remarque bien que

$$-\frac{1}{\varphi} = -\frac{2}{1 + \sqrt{5}} = -\frac{2(1 - \sqrt{5})}{(1 + \sqrt{5})(1 - \sqrt{5})} = -\frac{2(1 - \sqrt{5})}{1 - 5} = \frac{1 - \sqrt{5}}{2},$$

d'où le résultat.

(b) Montrer que pour tout entier naturel  $n$ ,  $F_n = \frac{1}{\sqrt{5}}(\varphi^n - \varphi'^n)$ .

**Correction**

On démontre le résultat par récurrence **double** sur  $n$ .

**Initialisation.**  $F_0 = 0 = \frac{1}{\sqrt{5}}(\varphi^0 - \varphi'^0)$  et  $F_1 = 1$ , et  $\frac{1}{\sqrt{5}}(\varphi^1 - \varphi'^1) =$

$$\frac{1}{\sqrt{5}} \left( \frac{1 + \sqrt{5}}{2} - \frac{1 - \sqrt{5}}{2} \right) = \frac{1}{\sqrt{5}} \frac{2\sqrt{5}}{2} = 1, \text{ d'où l'initialisation. } \mathbf{Hérédité.}$$

On suppose que pour un certain  $n$ ,  $F_n = \frac{1}{\sqrt{5}}(\varphi^n - \varphi'^n)$  et  $F_{n+1} = \frac{1}{\sqrt{5}}(\varphi^{n+1} - \varphi'^{n+1})$ .

Alors

$$\begin{aligned} F_{n+2} &= F_{n+1} + F_n \\ &= \frac{1}{\sqrt{5}}(\varphi^{n+1} - \varphi'^{n+1}) + \frac{1}{\sqrt{5}}(\varphi^n - \varphi'^n) \\ &= \frac{1}{\sqrt{5}}(\varphi^n(\varphi + 1) - \varphi'^n(\varphi' + 1)). \end{aligned}$$

Or,  $\varphi + 1 = \varphi^2$  et  $\varphi'^2 = \varphi' + 1$  car  $\varphi$  est solution de l'équation du début, d'où

$$F_{n+2} = \frac{1}{\sqrt{5}}(\varphi^{n+2} - \varphi'^{n+2}),$$

d'où l'hérédité et le résultat par le principe de récurrence.

**Exercice 28.** ●●○

1. Déterminer le signe de la fonction  $f : x \mapsto x^2 - x - 2$ .

**Correction**

Il s'agit d'une question de Terminale! Ou bien on remarque que :  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = (x + 1)(x - 2)$ , ou bien on calcule le discriminant de ce polynôme.

On en déduit, par un tableau de signe, que  $f$  est négative sur  $[-1, 2]$ , positive ailleurs.

2. Déterminer l'ensemble des réels  $x$  tels que :  $\forall n \in \mathbb{N}, x^{n+2} \leq x^{n+1} + 2x^n$ .

**Correction**

**Analyse.** Soit  $x$  un tel réel. Prenons  $n = 0$ . Alors  $x^2 \leq x + 1$ , donc  $x^2 - x - 2 \leq 0$ , c'est-à-dire que  $f(x) \leq 0$ . Donc  $x \in [-1, 2]$ .

Prenons  $n = 1$ . Alors  $x^3 - x^2 - x \leq 0$ , c'est-à-dire que  $xf(x) \leq 0$ . Donc nécessairement, comme on sait déjà que  $f(x)$  doit être négatif,  $x$  doit être positif. Donc  $x \in [0, 2]$ .

Là, si on teste d'autres  $n$ , il semble ne pas y avoir de problème.

**Synthèse.** Soit  $x \in [0, 2]$ . Soit  $n \in \mathbb{N}$ .

Alors  $f(x) \leq 0$  et  $x \geq 0$ , donc  $x^n \geq 0$ . Donc  $x^n f(x) \leq 0$  donc  $x^{n+2} \leq x^{n+1} + 2x^n$ .  
**Conclusion.** L'ensemble des solutions du problème est  $[0, 2]$ .

3. Déterminer l'ensemble des réels  $x$  tels que :  $\exists n \in \mathbb{N}, x^{n+2} \leq x^{n+1} + 2x^n$ .

### Correction

Là, l'analyse-synthèse n'est pas évidente à cause du  $\exists$ . En revanche, il est plus simple de trouver l'ensemble des réels ne vérifiant pas la propriété. Cherchons l'ensemble des  $x$  dans  $\mathbb{R}$  tels que

$$\forall n \in \mathbb{N}, x^{n+2} > x^{n+1} + 2x^n, \text{ i.e. } \forall n \in \mathbb{N}, x^n f(x) > 0.$$

**Analyse.** Soit  $x$  un tel réel. Prenons  $n = 0$ . Alors  $f(x) > 0$ . Donc  $x \in \mathbb{R} \setminus [-1, 2]$ .  
Prenons  $n = 1$ . Alors  $xf(x) > 0$ . Donc nécessairement, comme on sait déjà que  $f(x)$  doit être strictement positif,  $x$  doit être strictement positif. Donc  $x \in ]2, +\infty[$ .  
Là, si on teste d'autres  $n$ , il semble ne pas y avoir de problème.

**Synthèse.** Soit  $x \in ]2, +\infty[$ . Soit  $n \in \mathbb{N}$ .

Alors  $f(x) > 0$  et  $x > 0$ , donc  $x^n > 0$ . Donc  $x^n f(x) > 0$  donc  $x^{n+2} > x^{n+1} + 2x^n$ .

**Conclusion.** L'ensemble des solutions du problème est  $]2, +\infty[$ .

**Conclusion bis.** L'ensemble des solutions du problème original est donc  $\mathbb{R} \setminus ]2, +\infty[$ , c'est-à-dire  $] -\infty, 2]$ .

**Exercice 29.** ●●○ Déterminer par analyse-synthèse toutes les fonctions  $f$  de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{N}$  telles que

$$\forall (m, n) \in \mathbb{N}^2, f(m+n) = f(m)f(n).$$

### Correction

**Analyse.** Soit  $f$  de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{N}$  telle que  $\forall (m, n) \in \mathbb{N}^2, f(m+n) = f(m)f(n)$ .

Alors  $f(0+0) = f(0)$ , donc  $f(0)^2 = f(0)$ , donc  $f(0) = 0$  ou  $1$ .

- si  $f(0) = 0$ , alors pour tout entier naturel  $n$ ,  $f(n) = f(n+0) = f(n)f(0) = 0$ , donc  $f$  est la fonction constante nulle.
- sinon,  $f(0) = 1$ , et on remarque que  $f(2) = f(1+1) = f(1)^2$ ,  $f(3) = f(1+1+1) = f(1)^3$ , etc. Montrons alors par récurrence que pour tout entier naturel  $n$ ,  $\mathcal{P}_n : f(n) = f(1)^n$  est vraie.

**Initialisation.**  $f(0) = 1 = f(1)^0$  donc  $\mathcal{P}_0$  est vraie.

**Hérédité.** Soit  $n$  dans  $\mathbb{N}$  tel que  $\mathcal{P}_n$  est vraie. Alors  $f(n+1) = f(n)f(1) = f(1)^n f(1) = f(1)^{n+1}$ , par hypothèse de récurrence.

D'où l'hérédité.

**Conclusion.** Héréditaire et vraie au rang 0, la proposition est vraie pour tout entier naturel  $n$ .

Donc, dans ce cas,  $f$  est de la forme  $n \mapsto a^n$  où  $a$  est un entier naturel.

Donc  $f$  est la fonction nulle, ou  $f$  est de la forme  $n \mapsto a^n$  où  $a$  est un entier naturel.

**Synthèse.** Si  $f$  est la fonction nulle, alors pour tous  $n$  et  $m$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $f(n+m) = 0 = 0 \times 0 = f(n)f(m)$ .

Sinon, supposons que l'on dispose de  $a$  dans  $\mathbb{N}$  tel que pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $f(n) = a^n$ .

Soient  $m$  et  $n$  dans  $\mathbb{N}$ . Alors

$$f(n+m) = a^{n+m} = a^n a^m = f(n)f(m).$$

Donc, dans ces deux cas,  $f$  vérifie la propriété désirée.  
Donc les fonctions  $f$  de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{N}$  telles que

$$\forall (m, n) \in \mathbb{N}^2, f(m+n) = f(m)f(n)$$

sont

- la fonction nulle,
- les fonctions de la forme  $n \mapsto a^n$ , où  $a \in \mathbb{N}$ .

**Exercice 30.** ●●○ On veut déterminer toutes les fonctions  $f$  de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{N}$  telles que

$$\forall n \in \mathbb{N}, f(n+1) \geq f(f(n)) + 1.$$

**Analyse**

1. Montrer que  $\forall n \in \mathbb{N}, \forall m \in \mathbb{N}, m \geq n \Rightarrow f(m) \geq n$ . On pourra faire une récurrence sur l'une des deux variables.

**Correction**

Montrons **par récurrence sur  $n$**  que

$$\forall m \in \mathbb{N}, m \geq n \Rightarrow f(m) \geq n. \quad (\mathcal{P}_n)$$

**Initialisation.** Soit  $m$  dans  $\mathbb{N}$  tel que  $m \geq 0$ . Alors, par définition,  $f$  est à valeurs dans  $\mathbb{N}$ , donc  $f(m) \geq 0$ . Donc  $\mathcal{P}_0$  est vraie.

**Hérédité.** Supposons que pour un certain entier naturel  $n$ ,

$$\forall m \in \mathbb{N}, m \geq n \Rightarrow f(m) \geq n.$$

Montrons  $\mathcal{P}_{n+1}$ . Soit  $m$  dans  $\mathbb{N}$  tel que  $m \geq n+1$ . Montrons que  $f(m) \geq n+1$ .

Par la formule (1),  $f(m) \geq f(f(m-1)) + 1$ . Or,  $m-1 \geq n$ , donc **par hypothèse de récurrence**,  $f(m-1) \geq n$ . Donc, **par la même hypothèse de récurrence**,  $f(f(m-1)) \geq n$ . Donc

$$f(m) \geq f(f(m-1)) + 1 \geq n+1,$$

d'où  $\mathcal{P}_{n+1}$ .

**Conclusion.** Héréditaire et vraie au rang 0, la proposition est vraie par le principe de récurrence.

2. En déduire que  $f$  est strictement croissante.

**Correction**

Comme  $f$  est une fonction de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{N}$ , il suffit de montrer que pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $f(n+1) > f(n)$ , i.e. que  $f(n+1) \geq f(n) + 1$ .

**Soit**  $n$  dans  $\mathbb{N}$ . Alors  $n+1 \geq n$ . On sait par la question précédente que, comme  $f(n) \geq f(n)$ ,  $f(f(n)) \geq f(n)$ , donc  $f(n+1) \geq f(f(n)) + 1 \geq f(n) + 1$ , donc  $f(n+1) > f(n)$ , donc  $f$  est strictement croissante.

3. Montrer que pour tout entier naturel  $n$ ,  $f(n) < n+1$  et conclure l'analyse.

**Correction**

Faisons à nouveau la remarque – faite en cours – que si  $f$  est une fonction croissante, alors pour tous  $x$  et  $y$ ,  $f(x) \geq f(y) \Rightarrow x > y$ . Ainsi, on sait que pour tout entier naturel,  $f(n+1) \geq f(f(n))$ , donc, par croissance  $n+1 > f(n)$ , d'où le résultat. Ensuite,  $f$  est **strictement croissante**, donc pour tout  $n$ ,  $f(n) \geq f(n-1) + 1$  et, par une récurrence immédiate, on peut montrer que pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $f(n) \geq n$ . Donc pour tout entier naturel  $n$ ,  $n \leq f(n) < n+1$  donc **pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $f(n) = n$** .

**Synthèse**

4. Effectuer la synthèse du problème.

**Correction**

Posons, pour tout entier naturel  $n$ ,  $f(n) = n$ . Alors  $f$  est bien une fonction de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{N}$  et, si  $n$  est dans  $\mathbb{N}$ ,  $f(n+1) = n+1$ , et  $f(f(n)) + 1 = f(n) + 1 = n+1$ , d'où le résultat !

Ainsi, la seule fonction de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{N}$  vérifiant la propriété «  $\forall n \in \mathbb{N}, f(n+1) \geq f(f(n)) + 1$  » est la fonction  $n \mapsto n$ .

**Exercice 31.** Déterminer par analyse-synthèse l'ensemble des fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  vérifiant :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x)f(y) - f(xy) = x + y.$$

**Correction**

**Correction de l'exercice 2.**

**Analyse.** Soit  $f$  une fonction de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  telle que  $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x)f(y) - f(xy) = x + y$ . En particulier, en prenant  $y = 0$ , on obtient pour tout  $x$  dans  $\mathbb{R}$ ,  $f(x)f(0) - f(0) = x$ . En prenant  $x = 0$ , on obtient  $f(0)^2 - f(0) = 0$ , donc  $f(0) = 0$  ou  $f(0) = 1$ . Effectuons maintenant une disjonction de cas

- Si  $f(0) = 0$ , alors pour tout  $x$  dans  $\mathbb{R}$ ,  $0 - 0 = x$ , absurde.
- Si  $f(0) = 1$ , alors pour tout  $x$  dans  $\mathbb{R}$ ,  $f(x) - 1 = x$ , donc  $f(x) = x + 1$ .

**Synthèse.** Posons  $f : x \mapsto x + 1$ . Soient alors  $x$  et  $y$  dans  $\mathbb{R}$ . Alors

$$f(x)f(y) - f(xy) = (x+1)(y+1) - (xy+1) = xy + x + y + 1 - xy - 1 = x + y,$$

donc la fonction  $f$  vérifie bien l'équation souhaitée.

**Conclusion.** L'unique fonction vérifiant  $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x)f(y) - f(xy) = x + y$  est la fonction  $x \mapsto x + 1$ .

**Exercice 32.** ●●○ Soit  $x$  un nombre réel tel que  $x + \frac{1}{x}$  est un entier relatif. Montrer que pour tout entier  $n$ ,

$$x^n + \frac{1}{x^n} \in \mathbb{Z}.$$

**Correction**

Démontrons la proposition par récurrence double sur  $\mathbb{N}$ . **Initialisation.** La proposition est vraie au rang 0 car  $2 \in \mathbb{Z}$  et au rang 1 car  $\left(x^{1-1} + \frac{1}{x^{1-1}}\right) = 2 \in \mathbb{Z}$  et  $\left(x + \frac{1}{x}\right) \in \mathbb{Z}$  par hypothèse.

**Hérédité.** Supposons que  $\mathcal{P}_n$  et  $\mathcal{P}_{n+1}$  sont vraies pour un certain  $n$  et montrons que  $\mathcal{P}_{n+2}$  est vraie, c'est-à-dire que

$$\left(x^{n+2} + \frac{1}{x^{n+2}}\right) \in \mathbb{Z}.$$

Remarquons que

$$\left(x^{n+1} + \frac{1}{x^{n+1}}\right) \times \left(x + \frac{1}{x}\right) = x^{n+2} + x^n + \frac{1}{x^n} + \frac{1}{x^{n+2}} = \left(x^{n+2} + \frac{1}{x^{n+2}}\right) + \left(x^n + \frac{1}{x^n}\right),$$

donc

$$\left(x^{n+2} + \frac{1}{x^{n+2}}\right) = \left(x^{n+1} + \frac{1}{x^{n+1}}\right) \times \left(x + \frac{1}{x}\right) - \left(x^n + \frac{1}{x^n}\right),$$

entier car somme de produits d'entiers (par hypothèse de récurrence).

Donc  $\mathcal{P}_{n+2}$  est vraie.

**Conclusion.** Doublement héréditaire et vraie au rangs 1 et 2, la proposition  $\mathcal{P}_n$  est vraie pour tout entier naturel non nul par récurrence double.

**Exercice 33.** *Tiroirs ou récurrence.* ●●●

- Démontrer que pour tout  $x$  dans  $\mathbb{N}$ , il existe un unique couple  $(m, a)$  constitué d'un entier naturel et d'un entier naturel impair tels que  $x = 2^m a$ .
- On considère  $n + 1$  entiers compris entre 1 et  $2n$ . Montrer que l'un de ces entiers en divise un autre.

**Correction**

Là, la difficulté est la construction des tiroirs! On note  $k_1, \dots, k_{n+1}$  les  $n + 1$  entiers correspondants. On note, pour  $i$  dans  $\llbracket 1, n+1 \rrbracket$ ,  $k_i = 2^{m_i} a_i$ , où  $a_i$  est impair et  $m_i \in \mathbb{N}$ .

- Retrouver le résultat de la question précédente par une récurrence.

**Exercice 34.** ●●● Démontrer que les deux propositions suivantes sont équivalentes :

- le principe de récurrence
- toute partie non vide de  $\mathbb{N}$  admet un plus petit élément

**Correction**

On va raisonner par double implication :

$\Rightarrow$  supposons que le principe de récurrence est vrai. Démontrons alors par récurrence que pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ , la proposition

toute partie de  $\mathbb{N}$  contenant  $n$  admet un plus petit élément  $(\mathcal{P}_n)$

- **Initialisation.** Soit  $A$  une partie de  $\mathbb{N}$  contenant 0. Alors 0 est le plus petit élément de  $A$ .
- **Hérédité.** Soit  $n$  dans  $\mathbb{N}$  tel que  $\mathcal{P}_n$  est vraie. Soit alors  $A$  une partie de  $\mathbb{N}$  contenant  $n + 1$ . Alors :

- si  $A$  contient  $n$ , par hypothèse de récurrence,  $A$  possède un plus petit élément.
- sinon, alors  $B = A \cup \{n\}$  contient  $n$  donc, par hypothèse de récurrence, possède un plus petit élément  $b$  :
  - si  $b = n$ , alors pour tout  $x$  dans  $A$ ,  $x \geq b$  et  $x \neq n$  (car  $n \notin A$ ) donc  $x \geq n + 1$ , donc  $n + 1$  est le plus petit élément de  $A$ ,
  - sinon,  $b \neq n$  donc  $b \in A$  et pour tout  $x$  dans  $A$ ,  $x \geq b$ . Donc  $b$  est le plus petit élément de  $A$ .

Dans tous les cas,  $A$  contient un plus petit élément, et la proposition est alors prouvée !

Héréditaire et vraie au rang 0, la proposition  $\mathcal{P}_n$  est vraie pour tout entier naturel  $n$ . Si maintenant  $A$  est une partie non vide quelconque de  $\mathbb{N}$ , alors elle contient un élément  $a \in \mathbb{N}$ . Comme  $\mathcal{P}_a$  est vraie,  $A$  possède un plus petit élément.

⇐ Supposons que toute partie de  $\mathbb{N}$  admette un plus petit élément, et démontrons le principe de récurrence. Soit  $(\mathcal{P}_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de propositions telle que  $\mathcal{P}_0$  est vraie et que pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}_n \Rightarrow \mathcal{P}_{n+1}$ .

Soit

$$A = \{n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}_n \text{ est fausse}\}$$

Alors  $A$  est une partie de  $\mathbb{N}$ . Supposons que  $A$  soit non vide. Alors elle admettrait un plus petit élément  $n_0$ .

Déjà,  $n_0 > 0$  car  $\mathcal{P}_0$  est vraie.

Ensuite, comme  $n_0$  est le plus petit élément de  $A$ , pour tout  $n < n_0$ ,  $n \notin A$  donc  $\mathcal{P}_n$  est vraie. En particulier,  $\mathcal{P}_{n_0-1}$  est vraie. Mais comme  $\mathcal{P}_{n_0-1} \Rightarrow \mathcal{P}_{n_0}$ ,  $\mathcal{P}_{n_0}$  est vraie !

Ceci est absurde, donc  $A$  est vide ! Donc pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}_n$  est vraie.

### Indications

- 1 **1.** Penser qu'il y a un  $\forall$  au début.
  - 2.** Le  $\forall$  est évident ici, c'est le  $\exists$  qui est caché.
  - 3.** Piège, il y a deux propositions à formuler, la deuxième commence par «  $\exists C$  »
- 3 **1.** Penser que la première proposition n'est pas très contraignante...
  - 2.** Penser à une fonction qui oscille **beaucoup**.
- 4 Penser à trois éléments importants : l'**appartenance** d'un **élément** à un **ensemble**, l'**inclusion** d'une **partie** dans un **ensemble**, et les **produits cartésiens**.
- 5 **Commencer par faire un dessin**, puis raisonner par double inclusion.
- 6 **1.** Prendre un élément de  $A$  et dire qu'il appartient à  $A \cup X$ . Faire ensuite une disjonction de cas.
  - 2.**
  - 3.** Faire des dessins pour avoir l'idée, et raisonner par analyse-synthèse.
- 7 Faire une analyse-synthèse.
- 9 Penser qu'un «  $\exists, \dots \forall$  » est beaucoup plus restrictif qu'un «  $\forall, \dots, \exists$  ».
- 10 Attention ! « décroissante », « positive », etc. **incluent** le cas d'égalité en français.
- 11 Attention à
  - la négation d'un  $\forall$  en  $\exists$  et réciproquement,
  - la négation d'une application.

- 12 Pour comparer les énoncés, les exprimer sans implication. Et montrer que  $\mathcal{Q}$  implique  $\mathcal{P}$ , mais pas l'inverse (en général).
- 13 **1.** Penser que « être identiquement nulle » signifie « être nulle pour tous les réels » .  
**2.** (a) La première question a été faite en cours.  
(b) Exprimer  $\eta$  **très simplement** en fonction de  $\varepsilon$ .  
(c) Nier proprement la propriété  $\mathcal{UC}$ .
- 14 Commencer par décrire en extension  $\mathcal{P}(\{a\})$ .
- 15 **ATTENTION !** La notion de « limite d'ensembles » n'existe pas.  
**1.** Démontrer par double inclusion qu'il s'agit de  $]a, b[$ .  
**2.** Démontrer par double inclusion qu'il s'agit de  $]a, b[$ .
- 16 Là, c'est davantage un exercice de **rédaction** qu'un vrai exercice de raisonnement. Écrivez ce que vous savez, demandez-vous où vous voulez aller, et déclarez proprement les choses !
- 17 **1.** Faire des dessins et démontrer que si on n'a pas  $B \subset A$ , il n'y a pas de solution.  
**2.** Faire des dessins et trouver une condition nécessaire pour qu'il existe une solution.
- 18 Reasonner par l'absurde en supposant que  $A = B \times C$  avec  $B \subset \mathbb{R}$  ou  $C \subset \mathbb{R}$ .
- 19 **1.** C'est de la vérification de vocabulaire : ne pas confondre  $\in$  et  $\subset$ .  
**2.** Pensez au fait que toute proposition universelle est vraie sur  $\emptyset$ . Penser aussi au fait que  $\emptyset$  est inclus dans n'importe quel ensemble.  
**3.** (a)  
(b)  
(c) Faire une récurrence. Pour l'hérédité, prendre  $x$  dans  $X_{n+1}$ , et considérer les éléments de  $x$  : quelle propriété vérifient-ils ?  
**4.** Disjoindre les cas, selon que  $x \in Y$  ou  $x \in \{Y\}$ .  
**5.** Disjoindre les cas.  
**6.** Montrer par récurrence que chacun des  $A_k$  est transitif.
- 20 **1.** Faire le même raisonnement que  $\sqrt{2}$  en cours.  
**2.** Utiliser la décomposition en facteurs premiers, et des théorèmes d'arithmétique.
- 21 Faire un raisonnement par l'absurde ou par contraposée.
- 22 **1.** Juste déclarer proprement ses variables !  
**2.** Faire un raisonnement par l'absurde (ou par contraposée, si vous trouvez bien la contraposée)  
**3.** Faire pareil !  
**4.** Penser que quel que soit  $n$ ,  $\frac{\sqrt{2}}{n} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ .
- 23 Regarder l'hérédité pour le passage de 1 à 2 stylos.
- 24 **Toujours** commencer par calculer les 2 ou 3 premiers termes de la suite, puis intuitiver l'expression du terme général, puis faire une démonstration par récurrence.
- 25 Une récurrence suffit !
- 26 **1.** Penser que  $a^b = e^{b \ln(a)}$  (c'est une formule **très importante**)  
**2.** Disjoindre les cas «  $\sqrt{2}^{\sqrt{2}} \in \mathbb{Q}$  » et  $\sqrt{2}^{\sqrt{2}} \notin \mathbb{Q}$ .
- 27 **1.** C'est du calcul pur.  
**2.** Faire une récurrence, ou remarquer une simplification dans la somme (dans le chapitre 2, on parlera de « télescopage »)

3. Si vous faites une récurrence sur  $p$ , attention ! La proposition doit commencer par « pour tout  $q...$  »
  4. Faire une récurrence sur  $k$
  5. Faire une récurrence double !
- 28
1. C'est une question de première S, il suffit d'étudier le trinôme du second degré.
  2. Faire une analyse-synthèse, prendre  $n = 0$  puis  $n = 1$ .
  3. S'intéresser à la négation de la proposition.
- 29 Faire une analyse-synthèse très proche de la question de cours.
- 30
1. Faire une récurrence sur  $n$ .
  2. Démontrer que pour tout  $n$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $f(n+1) > f(n)$ .
  3. Remarquer que si  $f$  est une fonction croissante, alors pour tous  $x$  et  $y$ ,  $f(x) \geq f(y) \Rightarrow x > y$ .
  - 4.
- 31
- Remarquer que  $f(0) = 0$  ou  $1$  mais que  $f(0) = 0$  est impossible.
  - Montrer que pour tout  $x$ ,  $f(x) = x + 1$ .
- 32 Faire une récurrence **double** ou **forte**, en pensant
- ou bien à développer  $\left(x + \frac{1}{x}\right)^n$ ,
  - ou bien à calculer  $\left(x^n + \frac{1}{x^n}\right) \times \left(x + \frac{1}{x}\right)$ .
- 33
1. Procéder par récurrence forte.
  2. Utiliser la question précédent, et prendre comme tiroirs les valeurs des entiers impairs à côté de la puissance de 2.
  3. Dans la récurrence, pour l'hérédité, il y a  $n + 2$  entiers : disjoindre selon le fait que  $n + 1$  au moins soient dans  $\llbracket 1, 2n \rrbracket$  ou bien que seuls  $n$  soient dans  $\llbracket 1, 2n \rrbracket$ , et les deux autres soient  $2n + 1$  et  $2n + 2$ .
- 34 Dans un sens, considérer l'ensemble des  $n$  tels que la proposition ne fonctionne pas, et prendre son plus petit élément ; dans l'autre, démontrer ce résultat par récurrence sur  $n$  : « Pour toute partie  $A$  de  $\mathbb{N}$  contenant  $n$ ,  $A$  possède un plus petit élément. »